

Les Moulins d'Haïti vont remoudre

Vingt-trois mois après avoir été frappée de plein fouet par le tremblement de terre du 12 janvier 2010, l'entreprise industrielle Les Moulins d'Haïti (LMH) renaissent de ses cendres. Comme le roseau, elle n'a fait que plier sous le fardeau pour devenir aujourd'hui la plus grande minoterie de la Caraïbe.

C'est une usine neuve, des moulins neufs qui ont été inaugurés, ce jeudi, à Source-Matelas. Mis à terre, par le tremblement de terre du 12 janvier 2010, Les moulins d'Haïti ont fait peau neuve. L'atmosphère quiregnait tout au long de la rentrée de l'usine était semblable à celle des fêtes champêtres. Deux stands ont été plantés sur la route menant à l'usine pour accueillir le président de la République, Michel Martelly, qui a fait le déplacement pour rehausser l'éclat de la cérémonie inaugurale.

Dans la salle des pas perdus de Les moulins d'Haïti (LMH), à Source-Matelas, localité de Cabaret, la cérémonie inaugurale de la minoterie la plus moderne de la Caraïbe s'est déroulée en présence de plusieurs éminentes personnalités. Ce complexe industriel, relancé il y a treize ans, à Source-Matelas, s'est complètement transformé. Il est maintenant équipé de matériels modernes et sophistiqués. Deux moulins à blé d'une capacité totale de 1 200 tonnes métriques par jour y sont installés. Les moulins d'Haïti sont aussi dotés d'un moulin à maïs d'une capacité de 120 tonnes métriques par jour. C'est ainsi qu'augmente considérablement sa capacité de production.

Comptant dans ses rangs environ 240 collaborateurs et 200 employés, LMH écoulent sur le marché haïtien à des prix compétitifs des produits de grande qualité sous le label « Farin lakay » et « Blé d'or ». Les moulins d'Haïti apportent une contribution à l'élevage en Haïti en proposant sur le marché la paille du blé. L'entreprise espère, dans le futur, s'approvisionner auprès des agriculteurs haïtiens pour la transformation du maïs. La reprise de ses opérations constitue un gage pour l'économie haïtienne. « De 1998 à janvier 2010, l'Etat avait reçu plus de six milliards de gourdes de revenus sous forme de taxes et de dividendes », a révélé Carl Braun, président du conseil d'administration de Les moulins d'Haïti.

« Le retour en force sur le marché de LMH verra une contribution substantielle de notre entreprise au budget de la République durant les prochaines années. Notre fonctionnement transparent et respectueux des lois et règlements nationaux fait de nous non seulement un grand contribuable mais aussi un modèle d'entreprise responsable. Dans cette optique, nous sommes persuadés que l'administration Martelly-Conille maintiendra et renforcera un climat d'investissement caractérisé par un terrain de jeu équitable pour tous par l'application uniforme des lois fiscales et douanières et par le renforcement de la lutte contre la contrebande et la fraude », a indiqué M. Carl Braun, président du conseil de LMH et du conseil de la UNIBANK, ajoutant que c'est dans un tel environnement que son entreprise rêve d'évoluer.

Un investissement de 55 millions de dollars américains a été consenti par les actionnaires du LMH afin de remettre ce fleuron de l'industrie haïtienne sur pied. La reprise des opérations du LMH, c'est aussi le fruit d'un partenariat réussi entre le secteur privé et le secteur public. Le président de « Continental grain company, Paul Fribourg, a souhaité que dans vingt ans ses fils et ceux des responsables présents ce jeudi puissent se réunir dans la salle des pas perdus de Les moulins d'Haïti pour contempler avec fierté le travail de leurs pères.

« Il est des entreprises comme des hommes. Certaines sont dotées de punch, de ressort moral qui leur permettent de se redresser avec plus de force et de vitalité après de terribles coups du sort qui auraient dû les abattre. Elles s'élèvent ainsi au dessus du commun et acquièrent une dimension extraordinaire. L'entreprise Les moulins d'Haïti est de cette envergure », a scandé le chef de l'Etat, Michel Joseph Martelly, en termes d'éloge à Les moulins d'Haïti. Le président de la République a dévoilé les raisons qui l'ont poussé à prêter une attention soutenue à Les moulins d'Haïti. « Primo : La constitution de son capital résulte d'un partenariat du secteur privé et de la fusion de fonds nationaux et étrangers. Secundo : Les moulins d'Haïti ne détiennent aucun monopole et évoluent dans un marché libre soumis aux lois de la concurrence. Tertio : LMH s'avèrent l'un des plus grands contribuables du pays », a-t-il lancé.

Délégué afin de représenter le chef de la Primature, M. Garry Conille, le ministre de l'Agriculture, M. Hebert Docteur, a, pour sa part, signalé que Les moulins d'Haïti ne bénéficient pas de subvention. Cependant, ajoute-t-il, cette entreprise agro-industrielle verse chaque année à l'Etat environ un milliard de gourdes. « Dès 1998, ce Consortium privé-public investissait environ huit millions de dollars américains pour remettre en état une usine qui ne produisait alors que 500 tonnes métriques par jour et donnait du travail à 150 personnes. Après douze années d'efforts et d'investissement continus, la production a donc doublé. Actuellement, Les moulins d'Haïti, sauf erreur de ma part, sont la plus grande entreprise du genre dans la Caraïbe », a-t-il déclaré.

Une visite guidée a permis au président de la République et aux autres participants à la cérémonie inaugurale d'apprécier les nouvelles installations. Le président Michel Martelly et le président du conseil de l'administration de LMH et de la UNIBANK, Carl Braun, ont procédé à la coupe du ruban. Signalons que cette cérémonie a débuté avec l'achevêque de Port-au-Prince, Mgr Guyre Poulard, qui a procédé à la bénédiction des nouveaux équipements de Les moulins d'Haïti.